

19-485
ANDRETTA
 la Victoire
 mode de Paris.
 pour hommes
 à 14 ans.



Jeep
 LE VÉHICULE
 LE PLUS UTILE AU MONDE.
 Ed. PENTECOST.

el Guldner

France Australe

LE SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DU PACIFIQUE

Le Directeur de la Publication : F. FOURCADE.

N° 19.659

JEUDI 14 Avril 1955

Si Tibouré

Le numéro : 3 francs

66^e ANNÉE

Abonnements :
 Nouvelle-Calédonie, 500
 France et Union Française, 550
 Etranger, 600

SOLEIL : Lever : 6 h. 14
 Coucher 5 h. 48

LUNE : d. o. le 15 ; x. l. le 22.

MARÉES du 15 : 1 h. 12 ; 12 h. 53

Monroe

Machines à calculer
 à main et électrique.

LETTRE DE PARIS

M. Edgar Faure si les députés prennent conscience de leurs responsabilités. L'Assemblée ne s'est pas laissée influencer par les injonctions du mouvement poujadiste. Reste à supprimer la cause de l'agitation qui a été à l'origine de ce mouvement. Ce sera l'objet de ces prochaines dispositions fiscales que le gouvernement pourra prendre en application des pouvoirs limités qui lui seront certainement consentis. Quelles qu'elles soient, il ne faut en attendre qu'une efficacité restreinte. Il faut, en effet, ôter du marxisme économique des régions entières. La France, en effet, du point de vue économique est très diversifiée, certaines zones semblant s'aligner sur les Etats-Unis d'autres sur l'Espagne, selon une expression employée par M. Edgar Faure lui-même. Ces inégalités, le gouvernement a l'intention de les corriger.

Lundi M. Edgar Faure a affronté le débat sur les pouvoirs spéciaux avec un lot d'éléments favorables et un lot d'éléments défavorables. Les éléments défavorables étaient : la proximité des élections cantonales ; la démolition en hausse, une offensive de revendications, sinon d'exigences de la part des syndicats. Les éléments favorables étaient : les difficultés pour les « poujadistes » de renouveler à froid une opération qui n'a pas réussi à chaud ; les excès anti-fiscaux ; l'autorité ac-

quies nations, l'Egypte en tête, ont recouvré leur indépendance. Les représentants de toutes ces jeunes puissances se réuniront dans quelques jours à Bandung, au capital de l'état de Praeger, à Java. Le but essentiel de cette conférence est de faire le point de la situation internationale, en fonction des nouvelles données de politique mondiale, en particulier du réveil des peuples d'Afrique et d'Asie et, d'autre part, d'arrêter, dans la mesure du possible, une politique commune à l'égard du monde occidental.

Une telle confrontation peut donner les meilleurs résultats pourvu qu'elle reste objective. On a encore présent à la mémoire les accusations déplacées et démotivées nouvelles sont apparues. L'Inde qui a recouvré son indépendance, y compris les Etats-Unis.

La guerre a réduit le Japon au rang de puissance de 10^{ème} ordre sans marine, sans armée, sans territoires. En revanche, des centaines de millions de personnes nouvelles sont apparues. L'Inde qui a recouvré son indépendance, y compris les Etats-Unis.

La guerre a réduit le Japon au rang de puissance de 10^{ème} ordre sans marine, sans armée, sans territoires. En revanche, des centaines de millions de personnes nouvelles sont apparues. L'Inde qui a recouvré son indépendance, y compris les Etats-Unis.

La guerre a réduit le Japon au rang de puissance de 10^{ème} ordre sans marine, sans armée, sans territoires. En revanche, des centaines de millions de personnes nouvelles sont apparues. L'Inde qui a recouvré son indépendance, y compris les Etats-Unis.

La guerre a réduit le Japon au rang de puissance de 10^{ème} ordre sans marine, sans armée, sans territoires. En revanche, des centaines de millions de personnes nouvelles sont apparues. L'Inde qui a recouvré son indépendance, y compris les Etats-Unis.

La guerre a réduit le Japon au rang de puissance de 10^{ème} ordre sans marine, sans armée, sans territoires. En revanche, des centaines de millions de personnes nouvelles sont apparues. L'Inde qui a recouvré son indépendance, y compris les Etats-Unis.

La guerre a réduit le Japon au rang de puissance de 10^{ème} ordre sans marine, sans armée, sans territoires. En revanche, des centaines de millions de personnes nouvelles sont apparues. L'Inde qui a recouvré son indépendance, y compris les Etats-Unis.

La guerre a réduit le Japon au rang de puissance de 10^{ème} ordre sans marine, sans armée, sans territoires. En revanche, des centaines de millions de personnes nouvelles sont apparues. L'Inde qui a recouvré son indépendance, y compris les Etats-Unis.

La guerre a réduit le Japon au rang de puissance de 10^{ème} ordre sans marine, sans armée, sans territoires. En revanche, des centaines de millions de personnes nouvelles sont apparues. L'Inde qui a recouvré son indépendance, y compris les Etats-Unis.

Une âme qui ne veut pas mourir

Il n'est pas en Europe, une langue qui possède des titres de noblesse plus respectables que celle des Bretons. Fille des dialectes celtiques, elle a su développer le sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands écrivains européens étaient encore barbares quand renaissent les chants du bard breton, Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romaines mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette partie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands écrivains européens étaient encore barbares quand renaissent les chants du bard breton, Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romaines mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette partie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands écrivains européens étaient encore barbares quand renaissent les chants du bard breton, Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romaines mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette partie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands écrivains européens étaient encore barbares quand renaissent les chants du bard breton, Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romaines mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette partie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands écrivains européens étaient encore barbares quand renaissent les chants du bard breton, Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romaines mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette partie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands écrivains européens étaient encore barbares quand renaissent les chants du bard breton, Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romaines mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette partie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands écrivains européens étaient encore barbares quand renaissent les chants du bard breton, Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romaines mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette partie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands écrivains européens étaient encore barbares quand renaissent les chants du bard breton, Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romaines mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette partie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands écrivains européens étaient encore barbares quand renaissent les chants du bard breton, Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romaines mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette partie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands écrivains européens étaient encore barbares quand renaissent les chants du bard breton, Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romaines mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette partie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands écrivains européens étaient encore barbares quand renaissent les chants du bard breton, Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romaines mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette partie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands écrivains européens étaient encore barbares quand renaissent les chants du bard breton, Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romaines mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette partie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands écrivains européens étaient encore barbares quand renaissent les chants du bard breton, Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

RIELS
IPES ÉLECTRIQUES
 omique et sûre.
 leur consultez.

OBILE (Jean Boyer)
 de la Moselle.

Bleue

CELLETTE

NEL



Bleue

CELLETTE

NEL

CELLETTE

NEL

CELLETTE

NEL

et des grandes villes. Seuls désormais les gens du peuple parlaient breton. Ces vieux mystères religieux, condamnés par l'Eglise, cessèrent leur production en France, mais en Bretagne on en jamaï toujours et les chanteurs errants déclamaient aux laboureurs et aux pêcheurs qui les hébergeaient des sonnets, chansons d'amour ou satires, et des épiques guerriers célébrant les héros celtiques. Ces chants forment un ensemble à part dans les littératures celtiques, et ne se trouvent nulle part ailleurs qu'en Bretagne.

Les erudits bretons qui fréquentaient les villes ducales de Rennes et de Nantes, écrivains, poètes en Latin, soit en Français. Mais voici qu'en 1499, à Tréguier, l'imprimeur Jean Calvez édifie un dictionnaire du nom de « Calvez » contenant les trois langues bretonnes, savoir, breton, français et latin. Il fut composé par un Breton, avec la collaboration de Jehan Lagadec et d'Yves Ropers, à l'usage du clergé. A peu près vers la même époque « La vie de Sainte Nonne et de son fils Davy » mystère ancien, paraissait en breton. Ainsi, au moment même où le breton, jusque-là endormi, manifestait sur le papier son désir de vivre.

C'étaient surtout les cantiques bretons, telle fut pourtant pendant très longtemps et même à l'heure actuelle cela n'a pas encore disparu) l'opinion de beaucoup d'intellectuels français. Notre charmatte marquise de Seville n'avoue-t-elle pas s'être palimée de « Lire la suite en 2ème page ».

Marie de France la certitude qu'il existait à Saint-Pol-de-Léon des sortes de concours littéraires auxquels prenaient part les nobles et les clercs qui se disputaient le rameau de bouquet fleuri, couronné des vœux barbes, mais de cette ancienne littérature orale, rien, hélas, n'a subsisté ! Ici prend place une période bien obscure de l'histoire de la langue bretonne. La langue française gagnait du terrain et devenait la langue de la cour ducal.

Marie de France la certitude qu'il existait à Saint-Pol-de-Léon des sortes de concours littéraires auxquels prenaient part les nobles et les clercs qui se disputaient le rameau de bouquet fleuri, couronné des vœux barbes, mais de cette ancienne littérature orale, rien, hélas, n'a subsisté ! Ici prend place une période bien obscure de l'histoire de la langue bretonne. La langue française gagnait du terrain et devenait la langue de la cour ducal.

Marie de France la certitude qu'il existait à Saint-Pol-de-Léon des sortes de concours littéraires auxquels prenaient part les nobles et les clercs qui se disputaient le rameau de bouquet fleuri, couronné des vœux barbes, mais de cette ancienne littérature orale, rien, hélas, n'a subsisté ! Ici prend place une période bien obscure de l'histoire de la langue bretonne. La langue française gagnait du terrain et devenait la langue de la cour ducal.

Marie de France la certitude qu'il existait à Saint-Pol-de-Léon des sortes de concours littéraires auxquels prenaient part les nobles et les clercs qui se disputaient le rameau de bouquet fleuri, couronné des vœux barbes, mais de cette ancienne littérature orale, rien, hélas, n'a subsisté ! Ici prend place une période bien obscure de l'histoire de la langue bretonne. La langue française gagnait du terrain et devenait la langue de la cour ducal.

Marie de France la certitude qu'il existait à Saint-Pol-de-Léon des sortes de concours littéraires auxquels prenaient part les nobles et les clercs qui se disputaient le rameau de bouquet fleuri, couronné des vœux barbes, mais de cette ancienne littérature orale, rien, hélas, n'a subsisté ! Ici prend place une période bien obscure de l'histoire de la langue bretonne. La langue française gagnait du terrain et devenait la langue de la cour ducal.

LES ROBOTS SON...

at des Eleveurs

Il a été enfin suggéré la création d'un comité d'études et d'actions pour l'expansion de l'Agriculture.

La Calédonie, tendant, de plus en plus, à s'industrialiser, il devient indispensable de développer parallèlement son agriculture à l'exemple des Etats-Unis et de l'Angleterre. Cette orientation équilibrer à harmonieusement son économie, abaissera ses prix de revient et la rendra indépendante de l'étranger.

Ce comité, constitué de Colons et de Spécialistes, se chargera de faire l'inventaire des terres selon leur vocation, déterminera les cultures à introduire en Calédonie et organisera la production en liaison étroite avec tous les organismes agricoles du Territoire : Chambre d'Agriculture, Syndicat des éleveurs, Coopératives Agricoles, Crédit Agricole, Services Administratifs, Conseil Général etc...

L'essentiel étant de réaliser un front commun pour atteindre les objectifs agricoles ayant pour but de faire des Colons heureux ! Tout a été dit et écrit pour stopper la désertion de la terre, il est temps de passer à l'action si nous ne voulons pas, par notre inertie, voir périr la terre Calédonienne.

Le principe du Comité d'études et d'action a été admis par le Syndicat des éleveurs et se concrétisera sous peu, grâce aux animateurs de ce groupement bien vivant.

En définitive, réunion très reconfortante de par la cohésion de ces terriens décidés, coûte que coûte, à s'accrocher à leur sol comme nos Poilus à celui de Verdun.

Dans un même pays nous sommes tous solidaires aussi les classes privilégiées doivent-elles aider les broussards à réaliser leur idéal pour le plus grand bien du Territoire.

Football

Mardi soir la L.C.F.A. s'est réunie pour essayer d'établir le Calendrier définitif de la saison de football 1955. Mais manquant de renseignements précis sur la venue de l'équipe militaire de France (Monsieur Daly dit communiquer par téléphone avec Tahiti à ce sujet hier matin), elle ne put que procéder au sort des rencontres premières Coupes qui seront par addition de points, et seulement.

Alors que les 2^{es} catégories seront pour une Coupe offerte par la Société Sportive des Océanistes, les 1^{res} Catégories se disputent pour la 1^{re} année la Coupe Henri Ours » représentée par la S.H.C.

Après un arrêt des compétitions locales avec la venue de l'équipe de France et voulant disputer le plus grand nombre de matches possibles...

Dimanche prochain 17 Avril...

Dimanche prochain 17 Avril...

GRANDE KERMESSSE à la...

Une âme qui ne veut pas mourir

(Suite de la 1ère page).

rire avec ses amies en attendant parler, « si extrêmement breton » les gars de son château des Rochers ?

Mais le peuple breton, renfermé sur lui-même et préservé par la tenace volonté qu'il avait de garder sa langue, n'avait cure de ces absurdes railleries.

Vint la Révolution, et avec elle la fin de l'autonomie de la province. De grande figures bretonnes s'illustrèrent alors. En particulier Latour d'Auvergne, premier grenadier de la République qui, en plus d'un valeureux soldat, fut un celtisant éfrené, aidé de son ami Le Brigant, que sa trop généreuse ardeur portait à dire que « nier la Celtie c'était nier le monde », audacieuse théorie, reprise plus tard par Macé. La Tour d'Auvergne faisait paraître en l'an V de la République: ses «Nouvelles recherches sur la langue, l'origine et les Antiquités des Bretons » et, faisait adopter par l'Académie Française les termes de dolmen, menhirs, et cromlech. Ce grand militaire qui avait vécu Français sans peur et Breton sans reproche, avait donné dans son bel enthousiasme un nouvel élan en faveur de la protection du breton.

En 1807, Le Gonidec publia sa « Grammaire Celto-Bretonne » et quatorze ans plus tard un dictionnaire Breton-Français. Il fut le premier à consacrer toute sa vie à la langue bretonne.

Ces tentatives épurent peu à peu l'opinion en Bretagne; on commença timidement à s'intéresser au breton, et un jeune chartiste cornouaillais, Hersart de La Villemarqué, s'attacha à l'étudier dans tous ses dialectes. Il était riche et brûlait d'un amour ardent pour sa province natale. Avec l'aide de deux prêtres, bretonnants consommés, il recueillit des chants populaires bretons et en 1838 les fit paraître dans un livre intitulé « Barzaz Breiz ».

Ce fut le plus beau livre breton du siècle. Il comprenait trois parties distinctes, chants mythologiques et héroïques, chants de fête et chants religieux. L'ouvrage, paraissant en pleine période romantique, eut un retentissement inespéré et fut accueilli avec admiration par l'élite intellectuelle française, comme une découverte sans précédent dans les annales de la littérature.

Les plus illustres, écrivains de l'époque, Ampère, Fauriel, Thierry, etc... furent unanimes dans leurs éloges; voici ce qu'écrivait à son sujet George Sand: « Une seule province de France est à la hauteur dans sa poésie de ce que le génie des plus grands

poètes et des nations les plus poétiques ont jamais produits. Nous voulons parler de la Bretagne le « Tribut de Néménoë » est un poème de cent-quarante vers, plus grand que l'Iliade, plus complet, plus beau, plus parlant qu'aucun chef-d'œuvre sorti de l'esprit humain. « La peste d'Éliant », « Les nains », « Les Bretons » et vingt autres diamants de ce recueil breton attestent la richesse la plus complète à laquelle puisse prétendre la littérature lyrique. Vraiment nous n'avons pas assez fêté notre Bretagne, il y a encore des lettrés qui n'ont pas lu ces chants sublimes devant lesquels nous sommes comme des nains devant des géants. »

La Villemarqué prenait rang parmi les maîtres de la littérature. A vingt-quatre ans, il avait acquis la gloire. Son recueil fut traduit dans toutes les langues, dans tous les pays. Couronné par l'Académie Française, il permit à son auteur d'entrer à l'Institut.

De quelle nature étaient donc ces poèmes populaires si vantés? C'étaient des chants d'une originalité presque sauvage, d'une énergie et d'une douceur à la fois barbare et tendre. Il eût été si difficile de leur trouver quelque analogie avec les monuments littéraires connus; ils séduisaient par la noblesse, par la pureté des sentiments qu'ils exprimaient, par la grâce imprévue des légendes. Les personnages évoqués, farouches, mystiques ou chevaleresques, appartenaient à un monde jusque-là insonné, évoquaient le souvenir d'une race lointaine, mystérieuse et forte. Le druidisme, l'ancienne Gaule, le passé le plus reculé qu'on avait pu croire à jamais effacé, revivaient là, tout entiers, dans d'inappréciables joyaux. » (A. Cavalier)

(A suivre).

La Conférence de Bandoung

(Suite de la 1ère page).

problème racial qui se pose en Afrique du Sud. Tout donne à penser, enfin, que le chef de la délégation indienne va s'employer, à fond, à obtenir la reconnaissance de la Chine Populaire, par les puissances occidentales, en échange du « Statut quo à Formose ».

L'ordre du jour de la conférence de Bandoung est donc particulièrement chargé et important. Souhaitons que, malgré le tragique accident qui vient d'empêcher la délégation chinoise, elle se déroule sous les plus heureux auspices, pour le plus grand bien de l'équilibre mondial et le plein épanouissement de tous les peuples.

nouveau succès des Laboratoire

SOLITAIRE

le « SOLI-BABY »

(Blanc en pâte pour cuir et toile)

est un produit qui ne salit absolument pas les vêtements ou les objets avec lesquels il peut se trouver en contact.

Au Rayon de Nouveauté

Maison BARRA

LE SHANGAI

- RESTAURANT -

Reouverture le Samedi 16 Avril 1955

SPÉCIALITÉS CHINOISES et INDOCHINOISES

Ses VINS FINS - Sa CUISINE SOIGNÉE

Invitez le retenir sa table. - Téléphone 336 ou 684.

MENU :

CONSOMMÉ D'ASPERGES AUX CRABES

(Mang Tay Cua Bé)

LOCHE SAUCE CHINOISE

(Ca Song Chua Ngot)

PATES SAIGONNAIS

(Cha Nem)

POULET AU GINGEMBRE

(Gà Rang Gang)

SAUCISSES CHINOISES

(Lòp Suong)

BŒUF SAUTÉ A LA TONKINOISE

(Bo Xao Chao)

OMELETTE VIETNAMIENNE

(Cha Trung)

SUPE AUX VERMICELLES DE CRISTAL

(Cank Mièn Dung Gà)

RIZ BLANC

(Com Trang)

FRUITS A LA CRÈME EN COUPE

CHE KHOAI

THÉ DE CHINE

CAFÉ

Reçu récemment

Belle GABARDINE introssab

ERATIONS EMENT AGRICOLE le-Calédonie

FIN !

entraînée, d'accord ; mais elle a encore plus besoin de têtes professionnellement bien équilibrées.

Il a vécu le dicton, que l'agriculteur se forme par la pratique, sans théorie, sans technicité.

Le jour où les fils de colons pourront avoir le diplôme d'un enseignement qui les mette, à l'âge de 17 à 20 ans, en possession, à la fois d'une culture générale primaire supérieure ou secondaire (lettres et sciences), et technique dans le métier agricole (théorie et pratique), tel qu'en ont, en d'autres matières, tous ceux, qui, sur place, se destinent au commerce, à la collaboration dans la direction des affaires et des industries, on aura de nombreux candidats pour la branche agricole, tout comme en ont les différents baccalauréats de l'enseignements technique actuel.

Les possesseurs de ce baccalauréat technique agricole auront le grand avantage d'entrer dans une carrière sans emplois limités, et l'on peut même dire illimités.

M. Barrès, avec sa compétence dans l'instruction et l'éducation publiques, et M. d'Augsbourg, chef du Service agricole, sont tous qualifiés pour réaliser le programme d'un baccalauréat technique agricole.

Il me souvient des entretiens particulièrement intéressants que j'ai eus avec M. Kervistin, alors chef du Service de l'Enseignement technique agricole.

(Lire la suite en 2e page)

UNE exposition de peinture

de sculpture et d'architecture italiennes aura lieu à Sydney dans le courant de l'année, et on espère que des arrangements réciproques pourront être faits pour organiser une exposition d'art australien en Italie.

L'exposition à Sydney a été organisée par la Commission Nationale de l'Unesco sur les Arts Visuels en Australie.

Elle comprendra des exemplaires des œuvres des peintres et des sculpteurs Italiens contemporains, des dessins et des plans d'architecture moderne en Italie.

UNE AME qui ne veut pas mourir

(Suite*)

Mais, comme cela se produit souvent pour les initiateurs, des critiques violents ne tardèrent pas à s'élever contre La Villemarqué l'accusant de supercherie. Il n'avait pas en effet, reproduit avec une exactitude méticuleuse les textes qu'il avait recueillis. Antidatés pour prendre couleur historique et remaniés avec toute la poésie dont était capable le vicomte, certains textes n'en étaient pas pour la sincérité et la poésie, moins dignes pour cela de l'« Ossian » de Mac Pherson. Autant la gloire avait été prompte à sourire à de La Villemarqué, autant, oubliant la valeur poétique de son œuvre elle fut prompte à l'oublier. Pourtant, un grand poète s'était révélé, comme Mac Pherson, on l'avait accusé de supercherie, mais à l'inverse de Mac Pherson en Angleterre, on l'oublia peu à peu en France. Un fait demeura, car le « Barzaz Breiz » éveilla l'école contemporaine celtique, et la querelle qui éclata au sujet de l'authenticité des textes publiés par la Villemarqué, ne fit qu'intensifier les recherches sur la langue, les légendes et la vieille littérature populaire de la province que de scrupuleux folkloristes français : Luzelet Le Braz révélèrent enfin sous son vrai jour.

On a pu dire que du « Barzaz Breiz » datait l'exhumation de la Bretagne, car, sans lui, l'intérêt porté à l'ancien monde celtique aurait été si limité que le mouvement de Renaissance bretonne qui déjà s'amorçait, aurait facilement échoué.

La Bretagne, bien que plongée depuis 300 ans et plus dans un sommeil léthargique, se réveillait soudain et le monde étonné s'apprêtait encore à puiser dans la source rajeunie du génie celtique. Lord Tennyson en Angleterre avec ses « Idylls of the king » ; Wagner en Allemagne et son opéra « Parsifal » ; Bédier, en France, touchaient certaines cordes de la harpe bardique et l'enchantement se renouvelait. En Bretagne, des écrivains, des chansonniers et des poètes se levaient, décidés à poursuivre l'œuvre de réhabilitation du breton. C'étaient Brizeux et son « Telem Arvor », « Furnez Breiz » ; Prosper Proux et « Bombard Kernew » ; Yann ar Gwenn, le dernier barde errant qui ait sillonné la province ; Emile Ernault et François Vallée, deux haut-bretons de langue française, qui saisis à leur tour par l'enthousiasme, apprenaient le

(*) Cf. F.A. du 14 Avril 1955.

breton et publiaient des dictionnaires et des grammaires.

Un brutal décret de Napoléon III interdisant l'emploi du Breton dans les écoles, loin de briser l'élan, ne fit semble-t-il que lui donner une impulsion plus forte. Pourtant au début du siècle, la prophétie de Chateaubriand, qui annonçait déjà sous Louis-Philippe, la fin de la Bretagne bretonnante, semble prête à se réaliser.

La principale raison qu'invoquaient ceux de qui dépendait le sort de la langue bretonne, était le besoin d'uniformisation linguistique de toute la France. A cela les Bretons répondaient que la Bretagne, en plus d'une province de France, était une survivance, un caractère national bien tranché, une âme qui ne pouvait vivre qu'avec son moyen d'expression de toujours, lien entre le présent et le passé, sa langue.

Sans langue bretonne, il n'y aurait plus de Bretagne. « Pendant des mois, le petit breton-
(Lire la suite en 2ème page).

Nouvelles religieuses

● Le pape a nommé le R.P. André Lefebvre, de la Compagnie de Jésus, évêque titulaire de Rafanea et vicaire apostolique de Kihwit, au Congo belge.

● Selon une source vaticane Mgr Baraniak, évêque auxiliaire du cardinal Wysinski, archevêque de Gniezno, serait mort dans une prison communiste. — (U.P.)

● Pie XII a élevé le vicariat apostolique de Finlande au rang de diocèse, sous la dénomination de « diocèse de Helsinki ».

Mgr Guglielmo Cobben, actuellement vicaire apostolique, a été nommé évêque du nouveau diocèse.

● Mgr Renard, évêque de Versailles, a sacré en l'Eglise de Saint-Germain-en-Laye, Mgr Roger Michon, évêque nommé de Chartres.

Le cardinal Feltin a présidé la cérémonie, à laquelle assistaient de nombreux évêques, M. Genebrier, préfet de Seine-et-Oise, M. Pierre July, ministre des affaires marocaines et tunisiennes, député de Chartres, et diverses personnalités. On remarqua la présence du comte de Paris, ainsi que de plusieurs membres de sa famille.

La Bretagne va recalcifier son sol

« Le Comité d'Etude et de liaison des intérêts Bretons » institué depuis 3 ans vient d'être choisi par les pouvoirs publics comme prototype pour la création d'autres comités régionaux d'expansion économique.

Elle s'efforce d'obtenir des subventions à cet effet. D'ores et déjà l'Etat a promis de prendre à son compte de 25 à 30% du prix des amendements calcaires destinés à la Bretagne et l'on a tout lieu d'espérer que les Conseils Généraux intéressés feront,

Elle permettra de confronter les industries internationales (330 exposants venus, de 16 pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique y participent) et d'intéresser le grand public aux petits et grands mystères de la photo.

— Selon l'annuaire démographique qui vient d'être publié par l'Onu, le taux des **naissances** est en régression dans le monde entier, mais reste cependant plus élevé qu'il n'était en 1939.

C'est ainsi qu'en France, le taux de natalité était de 14,7 pour mille habitants en 1939 ; de

don du budget 1955/1956.

WASHINGTON.

D'après les indications officielles qu'on possède déjà, le programme d'**aide à l'étranger** que le Président Eisenhower soumettra au Congrès au moment de l'ouverture de la conférence de **Bandoeng**, prévoira l'ouverture de nouveaux crédits pour l'année fiscale 1955/1956 de l'ordre de 3.500.000.000 de dollars dont 2.140.500.000 seront destinés à l'aide de l'Asie libérée.

Une âme qui ne veut pas mourir

(Suite de la 1ère page.)

nant ne comprenait rien aux explications purement françaises de son maître. Pendant des années, il se ressentait de cette mauvaise méthode d'instruction, il lisait, il parlait en français, mais pensait en Breton. Cette gymnastique intellectuelle de traduction mentale, n'était pas faite pour hâter les études. » C'était l'évidence. Le maintien des langues vernaculaires, nous disons bien des langues et non des patois, était une richesse culturelle indéniable pour la France qui ne pouvait faire moins pour le Breton, l'Occitan, et le Basque, que pour les idiomes malgaches, indochinois et autres qu'à juste titre elle s'occupait de préserver. Absorber le Breton dans le Français c'était en somme réduire la capacité intellectuelle des bretonnants, qui avaient cependant droit aussi bien à la vie spirituelle qu'à la vie matérielle.

Voilà les arguments que pendant près d'un siècle les Bretons opposèrent à l'inique et insidieuse politique de débretonnisation du gouvernement de la III^e République, politique qu'un illusoire danger contre l'unité nationale n'arrivait pas à justifier. L'exemple de Jean-Pierre Calloc'h le grand poète breton le prouve. Il écrivait : « Quand la partie dirigeante de l'élite intellectuelle française sera bien convaincue de ceci : que la langue des héros bretons, celle qu'ils parlaient à Dixmude, en Champagne, en

Artois, en se lançant vers les assauts mortels - il est juste qu'elle soit enseignée dans leurs écoles - notre cause sera gagnée ! » Jean-Pierre ; Calloc'h aimait sa vieille langue, et il désirait qu'elle soit honorée, reconnue à sa juste valeur. En 1917, Jean-Pierre Calloc'h est mort au champ d'Honneur, en défendant d'un cœur fidèle sa patrie française. Que les soupçonneux, qui voient de l'autonomisme partout, jugent !
(A Suivre)

Venez tous à la Kermesse de la Conception

pour la Restauration de l'Eglise

Dimanche 17 Avril

de 9 heures à 20 heures

Messe à 8 heures du matin.

Les cars feront le service toute la journée et jusqu'au soir à 8 heures.

Votre repas du midi, comme celui du soir, pourra vous être servi par le **Tea-Room** ou par le **restaurant indigène**.

Pour ceux qui voudront déjeuner au bord de mer il y aura des petits paniers.

Permanence

Samedi 16 et Dimanche 17
Pharmacie : CONSTANS.
Clinique Magnin.
Polyclinique de l'Anse Vata.

dénouement de deux malheureuses affaires de mineurs.

Le jeune K... Y... (17 ans) défendu par M^e Daly est accusé d'avoir détourné une importante somme (16.000) au préjudice de son employeur.

Chargé d'effectuer les encaissements, il avait monté une petite mise en scène pour s'approprier cette somme en écartant tout soupçon de sa personne.

Il devait pourtant avouer à la police et comparaître devant le tribunal correctionnel.

Un peu inconscient au début de l'audience, le jeune Y... devait manifester quelques regrets et pleurant au moment du réquisitoire et de la plaidoierie de son défenseur.

Le Président, après avoir attiré son attention sur les dangers encourus par semblable attitude prononce un verdict d'acquiescement : comme ayant agi sans discernement et dit que Y... se confie à la garde de sa mère.

L'autre affaire est le dénouement de cette histoire de raptage dont nous avons déjà parlé.

La jeune J... (15 ans 1/2) Touho qui, avec ses amis, raccole le soir, les hommes oisifs, avait emmené le japonais Soétardji dans une chambre.

Celui-ci, d'avance, avait payé 200 frs et, après avoir déguisé une boîte de fruits au jus avec son amie de rencontre voulut aller plus loin.

Rendant les 200 frs J... quitta la pièce. Ce qui fait dire M^e Bourdinat. « Elle avait été sommée la boîte de fruits mais non le fruit défendu. »

Oui, mais elle avait enlevé le portefeuille de son galant, à 800 frs.

Acquittée comme ayant sans discernement, elle rejoindra sa mère à Thio, et tâchera d'oublier ce genre d'occupation.

Dade Michael, défendu par Chatenay, est un brave Wallis qui, affolé alors qu'il venait de la cause d'un accident avec Druylans, s'était enfui.

Ce dernier réclame 700 francs de dommages intérêts pour les blessures occasionnées par l'accident et Michael avoue.

L'affaire est renvoyée au 6

LA NOUVELLE CAMIONNETTE 250 Kgs.

2 C.V. CITROËN

MOTEUR PLUS PUISSANT 425 cm³

Elle est pratique

La Nou

omiques

que de paix et de
la France dit
course aux arme-

a été diverse-
par l'opinion pu-
te cependant les
plus grand nom-
ait à engager un
r une œuvre de
sive. Pour être
rs, il faut recon-
physiciens nuclé-
nsables ne sont
eul aspect moral

s années, le pays
à un grave pro-
ue. Ses réserves
uisent. Le pétro-
gnifiques promes-
ne serait pas suf-
ul pour assurer
omique et indus-
l'Electricité de
quement utilisé
ilités hydro-élec-
onc, avec l'éner-
on parle beau-
usieurs années,
ue. C'est en fonc-
nsidérations que
ent, après avoir
erts, a définitive-
écision.

(suite en 2e page)

ATION

de route corres-
environ 400 kg.)-
e 1000 fois par

ogie établit plu-
jour des cartes
i représentent le
t régnant sur
partir de ce
, il est possible,
uctions géométri-
e tracer la route
imun.M. Guyot,

UNE AME qui ne veut pas mourir

(Suite*)

Malgré tous ces efforts obsti-
nés, les gouvernants faisaient la
sourde oreille, et pour la grande
majorité de la nation, le breton
restait le jargon vulgaire d'une
communauté retardataire de
« gros lourds » ! Le seul mot de,
Breton était, et est encore pour
beaucoup, synonyme de bêtise
et de crasse. Il suffit de relire
« Bécassine » !

En 1940, les armées alleman-
des envahirent une nouvelle fois
la France. Tout le pays fut occu-
pé ! La Bretagne fut occupée !
Immédiatement, aidés de quel-
ques collaborateurs, les nazis
tentèrent de susciter un mouve-
ment séparatiste. Le résultat
qu'ils obtinrent fut un départ
massif vers l'Angleterre. La pro-
vince de Bretagne, jadis « aînée
de la monarchie » entendait res-
ter française et devenir aînée de
la République. Le général de
Gaulle le proclamait en 1941 :

« La fidélité bretonne n'a ja-
mais été plus grande que dans le
plus grand péril que la France
ait jamais couru. »

Que devenait le problème de
la langue bretonne dans tout ce-
la. Une petite école bretonnante
avait fonctionné pendant quel-
que temps à Saint-Michel-en-
Grève, et avait donné d'excellents
résultats. Les petits paysans et les
petits pêcheurs, ravis de parler
librement, avait fait de rapides
progrès et n'avaient pas tardé à
se servir couramment du français.

L'Histoire, la Géographie, le
Calcul, la Grammaire et les scien-
ces Naturelles avaient été avec
succès enseignés en breton. Mais

(*) Cf. F.A. du 14 et 16 Avril 1955.

cette école manquant de capitaux
cessa bientôt de fonctionner.
Pourtant la preuve était faite !!
Le breton exprimait bien les
idées abstraites et même à un tel
point que le linguiste Vallée a
pu donner en breton une histoi-
re de la Philosophie où le vieux
parler Celte se révèle dans toute
sa force et sa beauté. Le breton,
dont la syntaxe, très riche, per-
met d'exprimer de multiples nu-
ances impossibles en français, est
en outre très riche en synonymes
et possède une étonnante densité.
Ainsi, par exemple, cette péri-
phrase française : philosophe de
l'« Universel écoulement » trou-
ve sa traduction avec le simple
mot breton holbredelour.

De jeunes écrivains conti-
nuaient à fonder des journaux,
à écrire des articles, et à com-
poser des romans, des pièces de
théâtre. On note parmi la jeune
équipe contemporaine les noms
de Jakez Riou, Youenn Drezen,
Ronan Huon, et surtout le grand
dramaturge breton Tanguy Mal-
manche dont la mort récente a
été une grande perte pour les
lettres bretonnes. Certains au-
teurs allèrent même jusqu'à tra-
duire des œuvres étrangères : la
tragédie du « Prométhée enchaî-
né » d'Eschyle ; Le marchand
de Venise et Macbeth de Shakes-
peare ; « La prière » de François
Coppée ; « Le conteur Italien »
de Boccace ; « Le chant d'Hia-
watha » de Longfellow. Pouch-
kine, Tolstoï, Irving, Goethe et
Cervantès eurent aussi des écrits
traduits en breton. Le mouve-
ment prit encore de l'ampleur.
Des albums enfantins furent édi-

(Lire la suite en 2e page.)

Avant-garde, prenez garde !

Vendredi soir, je me suis con-
fortablement installée devant
mon poste de Radio, pour écou-
ter un répertoire qui me réjouit

vont continuer leurs études en
France, ils ne doivent pas être
spirituellement dépaysés. La cul-
ture française est une. Ils ne

TEIN est mort

ant dans sa 76^e année

...étant qu'une forme condensée... pondérable de l'énergie. La science atomique est née de ce postulat.

Devant les immenses conséquences de cette science nouvelle dont les premiers effets, tant d'être bienfaits, sont de révolutionner l'art de la guerre, de changer la technique et de... de l'arme atomique. L'usage de toute puissance terrestre, de l'air, de l'eau, de la terre, de l'espace, avec noblesse, n'a cessé d'être... d'être les dirigeants du monde... périls que couvait, de ce fait, l'humanité tout entière. Il s'agit de l'opération atomique. Ce sont des remèdes politiques qu'il s'agit d'appliquer en s'efforçant de favoriser une détente internationale.

...est, a conclu M. Palewski, le message d'outre-tombe qu'il faut laisser. Puisse ce message servir la pensée et l'action des hommes responsables.

Le professeur Le Prince Roin... membre de l'Académie des Sciences et physicien éminent, a rendu hommage à l'éminent qui, à-t-il dit, se fonde à la base de toute la physique moderne.

Joseph Adomar, membre de l'Académie des sciences et l'un des grands mathématiciens français, a déclaré qu'Einstein a découvert la physique mathématique des voies nouvelles.

ales

de l'Aéro-Club.

...à 20 heures la salle de la Mairie se remplit de monde. Une foule nombreuse assiste au bal offert par l'Aéro-Club Calédonien.

...du tirage de sa loterie. La salle agréablement décorée de verdure en remarquant une « Simca » ornée de tous les couleurs du club.

...sphères de la fortune... elles devaient sortir à midi. L'homme de son bonheur.

...Sous l'écusson du... l'éminent l'emblème des... étoile et couronne, de l'aviation placées aux... d'appareil en réduction prêt à prendre la piste.

...s'élèvent en... d'un orchestre... La buvette... et des cotillons... tribunes pour une... à la réussite de cette... une atmosphère de... de joie qui ne fut trou... heures quand un... de la force publique... ar aux danseurs l'ar... du Gouverneur... pression des réjouiss... cette heure matinale... bien accueilli me... à la vérité.

...la, charmante soirée... à honorer de leur... Maire et Madame... Directeur de l'Aéro... et Madame Ber... missaire de Police et

Dimanche 1^{er} mai

Une nouvelle compétition subaquatique, mais cette fois-ci s'agit du « Championnat Calédonien de Chasse Sous-Marine 1955 ».

Profitant des dernières journées chaudes, le Club de Chasse Sous-Marine de Nouvelle Calédonie organise, le 1^{er} mai, le Championnat Calédonien sur tout l'ensemble de la Calédonie et de ses dépendances. Cette compétition qui intéresse tout le Pays est patronnée par St. Raphaël-Quinquin à l'Aperitif de France qui, dans la Métropole et dans tout l'Empire, profite de la moindre occasion pour montrer tout l'intérêt et l'encouragement qu'elle apporte dans les Sports.

L'Epreuve s'apparente énormément au Concours Champion. Si ce Championnat s'était disputé uniquement à Nouméa, la plupart des équipes de la Brousse n'aurait pu effectuer le déplacement. Et même à Nouméa, les moyens de transport sur les lieux de pêche ne se trouvent pas aussi facilement qu'on pourrait le croire. Les organisateurs ont estimé préférable, surtout puis- qu'il s'agit d'un titre en jeu, de laisser à chaque équipe liberté de manœuvre : pêcher là où elle estime avoir le plus de chance ; les équipes de Nouméa, et celles de la Brousse, peuvent se rendre là où elles veulent, sous réserve de dépendre d'un Centre dans lequel se formera un Comité organisateur composé de notabilités du lieu. Ce Comité aura pour mission de suivre et de contrôler les chasseurs en cours d'épreuve, et ensuite de peser et décrire les poissons correspondants au butin. Les opérations de pesage devront se faire obligatoirement dans le Centre choisi, et en public. Les pièces devront être présentées sur fiches individuelles car un Prix du Meilleur Chasseur Individuel est prévu.

Avant-garde, prenez garde !

(Suite de la 1^{ère} page.)

« Ce spectacle est pour votre information » nous a dit la comédienne en nous le présentant. En général, quand on informe, c'est avec l'arrière-pensée d'éduquer. Or, quand on éduque, on commence par le commencement et on ne s'amuse pas (car les acteurs ont sûrement joué pour leur amusement personnel) à diffuser de l'Avant-Garde dans le Grand Public. Je vous en prie, ne violez pas nos convictions cérébrales. Avez-vous entendu, au « Disque des Auditeurs » quelqu'un offrir à sa meilleure amie un Andante de Beethoven, ou un Largo de Haydn ? Non ! Et encore moins de Darius Milhaud, cependant combien classique de nos jours.

Et pourtant les émissions éducatives musicales ne manquent pas. Sans doute ne sont-elles pas rédigées dans un langage assez direct et assez familial pour toucher l'admiratrice de Mariano.

- 28.882 un appareil ménager « Mixmaster »
- 7.484 une bicyclette
- 9.509 une cafetière électrique
- 24.434 un appareil photographique.

Et les numéros suivants gagnent chacun un bapême de l'air :

- 15.204 - 30.762 - 13.009 - 19.664 - 24.180 - 30.507 - 3.307 - 2.787 - 28.743 - 22.086.

CITROËN FAMILIALE

...voiture de tourisme européenne pour 9 personnes... places à l'avant - 3 sur les strapontins - 3 à l'arrière... moteur 11 CV. et 15 CV.

Une âme qui ne veut pas mourir

(Suite de la 1^{ère} page.)

...tés, des cours par correspondance furent organisés.

Enfin, tout dernièrement, le gouvernement promulgua la loi Deixonne qui autorisait l'enseignement dans les régions intéressées, des langues vernaculaires, à savoir : occitan, basque et breton.

Ainsi, il avait fallu cent ans pour que les dirigeants comprennent l'intérêt qu'il y avait à encourager le maintien du Breton ; cent ans pour comprendre que le maintien du breton, c'est un moyen de conserver les anciennes traditions folkloriques, de les protéger contre l'uniformité envahissante du pâle modernisme ; que c'est garder en France des foyers de vie spirituelle dissimilables et variés pour le plus grand bien de la France entière.

La Bretagne ne veut pas de ce pittoresque superficiel qui suffit à une certaine catégorie de touristes. Ses aspirations sont autrement profondes !

Non pas qu'avec la loi Deixonne toute la question ait trouvé sa réponse. L'enseignement du breton manque de capitaux, le gouvernement français ne s'étant pas décidé à soutenir financièrement comme on le fait en Angleterre, pour le pays de Galles, cette nouvelle école culturelle. Et l'argent est pourtant nécessaire à la bonne marche de l'œuvre.

La Bretagne, c'est une âme. Or, le seul reflet de l'âme d'un peuple c'est son art, et dans son art, sa langue. Toute la langue a été aux premiers âges de son histoire, forgée par cette âme qui y a déposé tout son génie. C'est donc sa langue, qui est seule capable, puisque née de lui, d'exprimer tout l'esprit d'une race.

Châteaubriand, dans « Les mémoires d'Outre-Tombe » le dit clairement : « Nul dans une littérature vivante, n'est juge compétent que les ouvrages écrits dans sa propre langue. En vain vous croyez posséder à fond un idiome étranger, le lait de la nourriture vous manque, ainsi que les premières paroles qu'elle vous apprend à son sein et dans vos langues : certains accents ne sont que de la patrie... Le style n'est pas comme la pensée, cosmopolite : il a une terre natale, un ciel, un soleil à lui. »

En restaurant leur langue, les Bretons veulent, en collaboration avec les Gallois, les Ecossais et les Irlandais, le renouveau de la culture celtique. Cette école d'origine druidique qui a donné à la civilisation contemporaine ses premières œuvres d'imagination pure, qui par Châteaubriand a été à la base du Romantisme, désire se fortifier, comme Renan l'a voulu démontrer (1), les Celtes sont fondamentalement des idéalistes dont l'esprit plane au-dessus de la réalité pitoyable. Ils s'opposent en cela aux Latins, et sont inaptes de par leur caractère à toute organisation politique, ils ont vu disparaître avec l'empire des Gaules et la Bretagne insulaire, tout espoir d'une Celtie unie et forte. Mais dans le domaine spirituel, ils ont eu une belle place et veulent la garder.

Contre le monstre du matérialisme actuel, de jour en jour plus fort, plus dévorant, les Celtes veulent réagir. Foin des rêves erronés de panceltisme. Les derniers celtes luttent pour sauver leur patrimoine intellectuel, pour sauver leur âme, et par là même occasion, s'il en est encore temps, ils luttent pour que dans notre monde mécanisé et par là, ne soit peu décadent, l'es-

(1) Voir Essais de Morale et de Critique, de Ernest Renan.

Très grand choix de
Gilets - Pull-Overs - Cardigans
en pure laine et en coton
dans des modèles et coloris
pour Hommes - Femmes et Enfants
Au Rayon de Nouveautés
Maison Baret

Syndicat Autonome Calédonien
des Gens de Mer
Appel d'offres pour la Buvette, à l'occasion organisée le 30 Avril... Cartel des Syndicats Professionnels Calédoniens de la Mairie... dicataires désireux... sont invités à prendre... de la salle des Syndicats, les Mercredi 21 Avril, de 15 heures à 18 heures. Les offres seront reçues jusqu'au Vendredi 22 Avril, de 9 heures à 18 heures. L'adjudication aura lieu le Samedi 23 Avril, à 18 heures.

Ordre du jour :
1) - Rapport moral et financier.
2) - Composition des sections et élection des délégués.
3) - A. S. pavillon étranger : « Le Gordian » ; transport de matériaux. B) Navires Japonais transportant du fret de Nouméa dans centres miniers.
4) - Fêtes du 1^{er} Mai et fêtes des mères.
5) - Questions diverses. Présence indispensable à tous. Nouméa le 17 Avril 1955. Secrétaire Général du Syndicat des Gens de Mer : M. MILLOT Paul.

Pour DAMIER
PULL-OVER
« CORNU » en pure laine
- modèles assortis
- coloris mode
Au rayon de Nouveautés
2357 Maison Baret

FABRIQUE
de
MOCASSINS
demande
Agent Exclusive
Grande Marque

Olympique
de
Nouméa.
Section Minimes.
Jeux de football Mini-mes de 14 et 15 ans dans l'année... de jouer cette année... dans les couleurs du club sont... pour jeudi à 11 h. 05 sur le terrain de la Vallée du... 2109

Au Magasin
Rose de France
OCCASION
Simca 8 type 1.100 con-
térieure - capotage co-
3 pneus neufs - assurés
jusqu'en septembre 1955
état mécanique - prix de
65.000 frs.

VOLANT VIRAFLEX